

Onzième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Le règne de Dieu est parmi nous

Après avoir expulsé beaucoup de démons dans le récit de saint Marc, après avoir guéri un grand nombre de personnes, Jésus commence à enseigner les foules qui Le suivent. Il utilise des paraboles bien connues, des comparaisons avec les réalités de la nature ; des paroles qui sont en même temps très simples et très subtiles. *Tout est lié* dans la mission de Jésus : Il n'est pas venu juste pour faire des guérisons extraordinaires, Il n'est pas venu non plus seulement pour donner des paroles de sagesse. Ses paroles *expliquent* ses actes, et les actions bienfaitantes donnent une *dimension concrète* à ses paroles : tout va ensemble. Quand nous entendons l'Évangile, nous connaissons Jésus de mieux en mieux, dans tous les aspects de sa vie et de sa mission.

Avec les paroles que nous venons d'entendre, Jésus commence donc à donner leur sens profond aux signes qu'Il accomplit. Et ce sens, nous l'avons entendu deux fois, c'est le *règne de Dieu* [« Le règne de Dieu est semblable à... »]. Jésus est venu annoncer, instaurer, donner aux hommes, le règne de Dieu (ou bien le *Royaume de Dieu*, selon les traductions). C'est un point central de son enseignement et de sa mission : ce que nous recherchons comme disciples du Christ, c'est ce Royaume où Il règne à la droite de son Père. Nous héritons du désir du peuple d'Israël, qui attendait le rétablissement du royaume de David, dont le vrai Roi était Dieu. Et à la fin de l'année, quand nous célébrons le Christ Roi, nous nous rappelons que notre Espérance est toute tournée vers ce Royaume.

Mais qu'est-ce que ce Royaume de Dieu ? Jésus nous invite à le rechercher... en sachant de quoi il s'agit. Ce n'est pas un lieu : c'est un état, une *situation où Dieu règne* ; et parce que le Dieu d'Amour règne, le Royaume de Dieu est synonyme de joie, de paix, d'amour éternels. D'ailleurs, l'Évangéliste saint Jean n'emploie pas ce terme de « règne de Dieu » : il parle tout simplement de « Vie », ou de « Vie éternelle ».

On peut se dire que le monde dans lequel nous vivons est encore bien éloigné du règne de Dieu : ce n'est pas Dieu qui y règne, mais plutôt le péché, la guerre, la violence. Alors de manière naturelle, nous repoussons le Royaume à la “fin des temps”, ou au moins après notre mort. C'est ce que saint Paul a l'air de nous dire [deuxième lecture] : « Nous demeurons loin du Seigneur, nous cheminons dans la foi ; et nous voudrions quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur ». Pour arriver dans le Royaume de Dieu, il faut passer par la mort ; et après avoir comparu devant le « Tribunal du Christ », nous dit encore saint Paul, nous verrons le rétablissement de toute justice, la destruction du péché, la punition des méchants. Il est bien naturel d'espérer cela, car nous souffrons de tant de situations injustes, du mal, des abus, des emprises, de l'égoïsme (dont nous sommes aussi complices). Oui, nous attendons que le Seigneur règne définitivement ; car si ce n'est pas Lui qui règne, c'est l'injustice et le péché qui dominant.

Mais l'essentiel de la foi en Jésus, c'est aussi que nous n'avons pas seulement à “attendre” le règne de Dieu. Jésus n'en parle pas au futur, mais au présent : le Royaume de Dieu est « tout proche » [Mc 1,15], il est déjà « au milieu de nous », comme Il le dit ailleurs [Lc 17,21]. Puisque le Fils de Dieu est venu parmi nous, cela signifie que notre monde est déjà sanctifié, qu'il fait déjà partie du Royaume. Jésus a opéré le Salut des hommes par sa mort et sa Résurrection : nous sommes déjà ressuscités avec Lui, déjà sauvés, déjà délivrés, le Royaume est parmi nous ! Les paraboles employées dans l'Évangile sont claires : comme la graine qui germe lentement, discrètement mais avec force, le Royaume se dévoile. C'est encore une petite graine, mais elle prend de plus en plus de place pour révéler la puissance de Dieu.

Cependant, même si la venue du règne de Dieu est proche et certaine, Jésus nous pose quand même la grande question : êtes-vous prêts à accueillir mon règne ? *Voulez-vous vraiment* que le Seigneur règne sur vous ? Que faites-vous aujourd'hui pour préparer, et même pour habiter ce Royaume ? Laisser le Seigneur régner sur nous, c'est écouter sa Parole ; c'est accepter que *sa volonté* se fasse, non pas la nôtre ni nos petits caprices. Pour que le Seigneur règne, renoncer à nos propres règnes confortables et égoïstes... Laisser la graine du Seigneur germer ; ne pas être des “mauvaises herbes” qui cachent l'éclosion du bon grain du Royaume de Dieu.

Le Seigneur nous invite donc non pas seulement à attendre, mais à *vivre chaque jour* dans la certitude du règne de Dieu. Avec sa grâce, avec la force de la prière, nous sommes déjà vainqueurs des “mauvaises graines” et nous pouvons nous comporter comme des héritiers du Royaume : règne de paix, d'amour et de joie.